

A strong feature of Freeman's novel is its treatment of the theme of ambition: she dwells on the importance of individual ambition, but she touches upon the way this ambition sometimes conflicts with the needs and desires of others. But, even so, the novel seems a bit too pat. Linda's excitement at being in the play is not nearly as convincing as her initial bitterness at having to move. The character of Sandy's mother is, moreover, far from satisfactory. She too easily sacrifices her career plans in a way hardly consistent with the liberated view that women are more than wives and mothers. That her one year leave of absence falls in with her company's plans seems contrived and unconvincing. References to her as a slender, attractive, youthful mother are simply gratuitous.

Even if the novel is written for adolescents, too much goes undeveloped. Paul, Sandy's friend, is more than a friend, but the romance never really goes anywhere, with unnatural fadeouts suggesting there is something wrong with physical closeness. There is also mention of Linda as a very "physical" person, the result of her involvement in athletics. That this is undeveloped is unfortunate, since physical change is a major part of adolescent life. Finally, the introduction of "Sandy's Shop" at the end of the novel, after she has really achieved her "secret" goal of running a sheep farm, is not integrated with the remainder of the plot and seems merely tacked on, although the enigmatic Aunt Sandy, now long dead, adds mystery to the novel, and Freeman demonstrates considerable talents in describing the Ontario countryside.

Sandy is a reasonably good piece of adolescent fiction, and teenagers will certainly read it, but one doubts that it will remain in their memories for long.

David W. Atkinson teaches courses in mythology, fantasy and children's literature at the University of Lethbridge.

COMME IL VOUS PLAIRA

Le complot, Chrystine Brouillet. Illustré par Philippe Brochard. Montréal, La courte échelle, 1985. 91 pp. 5,95\$ broché. ISBN 2-89021-052-9.

Le complot de Chrystine Brouillet est attrayant à première vue. Ce roman-jeunesse, subdivisé en huit chapitres et parsemé d'illustration, a une apparence "aérée".

Les illustrations en noir et blanc de Philippe Brochard ont un caractère de "bande dessinée", ce qui va immanquablement plaire aux jeunes lecteurs. Quelques peu caricaturales, d'un humour léger, elles s'intègrent bien au texte tout en lui conférant une qualité de verve pétulante.

En quelque sorte *Le complot* pourrait être qualifié de roman policier, bien que le tout se déroule sans l'intervention de la police et finisse "bien", le bilan des victimes étant limité à un chat et un poisson morts. *Le complot* ébauche aussi des histoires d'amour: celle de Sophie et de Jean-François dont les rapports évoluent tout au long du roman, celle de Pierre et d'Isabelle, en mode mineur, vue d'une façon comique par Sophie.

L'action est vive, le tempo rapide, l'histoire racontée avec brio. Le beau-père de Jean-François Turmel, Monsieur Auclair, a l'intention d'ériger une usine qui constituera un danger écologique pour l'environnement. Sophie et Jean-François entreprennent de l'en dissuader. "Le complot" est à trois phases progressives: envoi d'une lettre anonyme à Monsieur Auclair, envoi, toujours anonyme et toujours au même monsieur en question, d'un poisson mort et finalement empoisonnement de Monsieur Auclair à l'aide d'un insecticide. Après quelques péripéties le complot est couronné de succès puisque Monsieur Auclair sera d'accord pour l'installation du dispositif anti-pollution. La morale implicite (et d'autant plus insidieuse) est troublante: la fin justifierait les moyens, et là où la persuasion verbale échoue, la persuasion par la force et la violence réussit. Leçon cynique ou morale pragmatique et qui ne fait que renvoyer aux jeunes lecteurs le reflet d'un monde où domine le terrorisme?

A l'intrigue anti-pollution s'ajoute une intrigue secondaire: celle de la drogue. A l'école que fréquentent Sophie et Jean-François, quelques élèves vendent de la drogue. On soupçonne Sophie et Jean-François de ce trafic alors que nos héros "innocents" ne font que comploter contre Monsieur Auclair. L'approche cynique et superficielle à la fois que nous avons déjà relevée par rapport à l'intrigue principale est évidente une fois de plus dans le traitement du problème de la drogue. Sophie affirme qu'heureusement la drogue "ça ne [l']intéresse pas car [elle] n'[a] pas d'argent pour en acheter" (p. 80). D'ailleurs, remarque cette enfant subtile, au prix d'un gramme de cocaïne elle "aimera[i]t mieux acheter quinze disques"(Id). Et voilà que la question semble résolue... du moins dans le roman.

La narration faite à la première personne par Sophie en un style direct n'est ni ennuyeuse ni fatigante. Le ton léger ainsi que les observations amusantes nous détendent. Sophie, qui aura bientôt quatorze ans, apprenons-nous, aime les sciences et n'aime pas le français. Procédé intéressant et qui fait d'une pierre deux coups. Les féministes refusant les rôles féminins traditionnels seront ravis d'apprendre que notre héroïne veut travailler en génie nucléaire (et la pollution nucléaire, comment la résoudra-t-elle?). D'autre part, les puristes ne pourront pas reprocher à Sophie le style "décontracté" de la narration puisque Sophie est non seulement bien jeune, mais encore admet-elle de manière désarmante que la stylistique française est loin de la passionner....

Nous trouvons donc dans *Le complot* tous les ingrédients habilement

mélangés d'un roman-jeunesse écrit à la hâte (mais non dépourvu de talent) pour un(e) jeune consommateur(trice) des années 80, qui à son tour le lira à la hâte aussi. La pollution chimique, les drogues, les enfants face au second mariage de leurs parents, des références à des walkmans, des mini-ordinateurs, des patins à roulettes et même E.T. et Michael Jackson, tout est là. D'ailleurs, il faut se dépêcher de le lire avant que certains ingrédients ne tombent en désuétude...car au moment où j'écris, il me semble que E.T. et Michael Jackson sont tout à fait dépassés.

Irène Oore est professeur à l'Université Dalhousie à Halifax. Elle se spécialise en littérature canadienne-française.

ADOLESCENT SEXUALITY: THE NORMAL AND THE DEVIANT

Am I the only one?, Dennis Foon and Brenda Knight. Douglas & McIntyre, 1985. 68 pp. \$9.95 paper. ISBN 0-88894-486-1; **Every girl**, Helen McKinnon Doan and Janice M. Morse. Stoddart Publishing, 1985. 84 pp. \$7.95 paper. ISBN 0-7737-5027-4.

After reading both of these books, I am impressed with each. *Am I the only one?* is edited by Dennis Foon, a well-known Canadian Playwright, and by Brenda Knight, a psychologist who specializes in treating children and adults who have been sexually abused. Foon began collecting these stories from children after he directed a play on the prevention of sexual abuse which was shown in the British Columbia schools. Our school library already has this book and our students read it with mixed reactions: these range from outright incredulity to astonished belief because the stories of sexual abuse are true ones told by real children like themselves.

The language is clearly that of contemporary young people. For instance, "Shelley" writes: "I am seventeen and in grade twelve. My stepfather started sexually abusing me when I was nine. I didn't really get the message across about what was happening until I was fifteen. Six years later. I felt like it was my fault for leading him on..." Each child tells his story and most discuss their feelings about themselves and the people who have abused them.

Every girl, produced by a Professor of Nursing at the University of Alberta and a Developmental Psychologist at York University, is a good book to give girls information about puberty and menstruation. The historical and cultural perspective in *Every girl* is very valuable as a teaching aid, as are the answers to the kinds of typical questions that inevitably arise from any unit in Human Sexuality. There are useful photographs and illustrations, too. The perspective in *Every girl* is decidedly feminist; menstruation is a